

# « C'est une première ! » : le dragage du port de Piriac-sur-Mer se fait avec un robot

Jusqu'au 16 décembre, un chantier de dragage est mené dans le port de plaisance de Piriac-sur-Mer (Loire-Atlantique), pour retirer des boues polluées. L'entreprise utilise un robot : « Une première », assure le maître de port.



Lisa Benoit, responsable hydrographie chez Watertracks, et Mathis Crouzet, chargé de conception mécanique. | OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#) Matthieu MARIN. Modifié le 14/12/2022 à 17h14 Publié le 14/12/2022 à 16h49

[Écouter](#)

Une fine opération de dragage est en cours [au port de plaisance](#) de Piriac-sur-Mer. [Au moyen d'un robot et non d'une barge classique](#). Jusqu'au vendredi 16 décembre, il s'agit de retirer jusqu'à 500 m<sup>3</sup> de boue, dans une petite zone près de la capitainerie.

« Les analyses ont montré qu'à cet endroit, les boues étaient polluées, justifie Christophe Guéna, le maître de port. Notamment par du cuivre et des résidus d'antifouling. On est en dessous du terre-plein d'entretien des bateaux. » Un chantier à 300 000 € financés par Loire-Atlantique nautisme, l'exploitant du port.

## Plus d'un mètre de boue

Les boues sont récupérées puis stockées, pour ensuite être traitées dans des centres spécifiques. [En début d'année 2022, une première opération d'envergure a commencé](#) dans le reste du port, [de façon plus habituelle](#).

« Cela concerne 15 000 m<sup>3</sup> de boues, au moyen de la drague *Fort-Boyard*, rappelle Christophe Guéna. Il n'y avait pas eu de dragage depuis une quinzaine d'années ! 70 cm à plus d'un mètre d'épaisseur ont été enlevés, pour permettre de retrouver un tirant d'eau de plus de deux mètres et une bonne circulation des bateaux. Après une étude environnementale, les sédiments ont été rejetés en mer au large du Castelli. » Cette première opération a nécessité une enveloppe de 600 000 €.

## Première fois en mer

Cette fois, le robot utilisé est celui de la société Watertracks, sous-traitant de l'entreprise Valgo, chargée de la dépollution des sols. « **Nous sommes spécialisés dans les travaux sous-marins robotisés**, présente Lisa Benoit, responsable hydrographie chez Watertracks. **Nous concevons et fabriquons nous-même nos robots. Celui-ci a été construit à partir d'une pelle classique. Il est beaucoup plus maniable et précis qu'une drague. Il est piloté à terre, cela évite d'avoir quelqu'un à bord, c'est mieux pour la sécurité. Il permet aussi d'atteindre des endroits moins accessibles et de s'adapter aux fonds marins. On ne l'avait encore jamais utilisé dans un port en mer. C'est une première !** »

UPPM revue de presse